

bonne récemment arrivés de Rome ; — enfin, après la messe, cinq anciens Juvénistes reçurent le saint Habit Religieux. Vous devinez un peu, chers Lecteurs, quel beau jour nous avons vécu.

Première Messe.

Qui dira tout ce que ce mot « Première Messe » éveille dans nos cœurs. Le Sacerdoce, la Première Messe, mais c'est là le plus beau de nos rêves, presque notre unique ambition. C'est pour vivre ce jour de la « Première Messe » que nous avons tout quitté. C'est pour ce jour que nous travaillons, que nous combattons, que nous souffrons. Aussi quelles douces émotions remplirent nos âmes quand le 24 novembre au matin, le R. P. Labrecque, s. s. s., ordonné la veille, montait pour la première fois les degrés de l'autel du Sacrifice dans notre petit Sanctuaire, tout illuminé et transfiguré pour la circonstance ! Quel encouragement pour nous. Il n'en est pas un seul parmi nous qui ne se soit promis ce matin-là de persévérer coûte que coûte dans sa belle vocation, afin de célébrer un jour lui aussi sa « Première Messe ».

Au Revoir.

Hélas ! l'espace qu'on nous accorde est déjà rempli, et pourtant, que de choses nous aurions encore à vous dire. Nous aurions voulu vous parler au moins de nos « Quarante Heures », de notre Noël si joyeux et si pieux, ce sera pour le prochain voyage.

Mais puisque nous vous laissons au 31 décembre, chers Bienfaiteurs et Amis, il nous prend envie pour rester fidèles à une vieille tradition canadienne, de pendre notre bas à la porte de votre demeure, en vous priant d'y mettre un morceau de pain ou de drap pour notre nourriture ou notre vêtement. C'est bien audacieux de faire cela ; mais nous avons entendu dire qu'on pardonne tout aux enfants, et nous sommes des enfants ; et puis nous connaissons depuis longtemps vos bontés et votre indulgence. Merci d'avance.

Afin que vous puissiez nous renvoyer nos bas bien garnis, voici l'adresse de chez nous :

L'Œuvre du Sacerdoce.

Juvénat du T. S. Sacrement,
Terrebonne, P. Q.